

Vive l'Anarchie - Semaine 32, 2026

Sommaire

The anarchist library located at 19 rue Burnouf in Paris remains open ! [en, it, es, fr] [\(p.2\)](#)

Les autoradios ont des oreilles [\(p.6\)](#)

Des barrières au champ de manoeuvres... [\(p.8\)](#)

Crémone (Italie) : sabotage solidaire d'un poste électrique [\(p.10\)](#)

Briançon (Hautes-Alpes) : « Refugees welcome » [\(p.11\)](#)

[Italie] La vallée de la Suse en feu ! [\(p.12\)](#)

« No Way Home » : la réponse d'un ancien détenu anarchiste [\(p.14\)](#)

Belgique : Le gouvernement prévoit 1 300 places de prison supplémentaires [\(p.19\)](#)

Bandung (Indonésie) : Les dates de libération des anarchistes emprisonnés.es approchent [\(p.19\)](#)

Bandung (Indonésie) : Des nouvelles des anarchistes emprisonnés Mpe, Dilan et Pablo [\(p.20\)](#)

Post-scriptum à La flamme d'or [\(p.22\)](#)

[Tract] C'est la coupure qui fait déborder le vase ! [\(p.25\)](#)

[it, fr, es, other languages] Contro la guerra, contro la pace, per la rivoluzione [\(p.28\)](#)

7 Years Since Your Death in Combat....Willem Van Spronsen Present in the Struggle! [\(p.37\)](#)

Italie – Opération répressive du 16 juin : La détention de Pietro confirmée [\(p.39\)](#)

Attaques et sabotages : quelques exemples d'actions directes printemps-été 2026 [\(p.40\)](#)

USA : Sept ans depuis ta mort au combat [\(p.41\)](#)

Portland (USA) : Une balade de minuit espiègle [\(p.44\)](#)

Announcing a new counter-info site – Belly of the Beast [\(p.46\)](#)

A Recipe for Birthday Cake [\(p.46\)](#)

[Sri Lanka] l'armée déployée pour une nouvelle émeute en prison [\(p.50\)](#)

Militantisme, vacances et isolement : too-loose l'été [\(p.51\)](#)

Le Pertuis et Saint-Hostien (Haute-Loire) : Sabotage sur le chantier routier [\(p.53\)](#)

Traduction : Une Proposition de guerre [\(p.55\)](#)

Lula (Nuoro): incendiate auto di ricercatori dell'Einstein Telescope [\(p.56\)](#)

Les autoradios ont des oreilles... et deux balises GPS ! [\(p.56\)](#)

Attaque résidentielle contre le développeur des drones IA et attaque Molotov contre Microsoft [\(p.57\)](#)

The anarchist library located at 19 rue Burnouf in Paris remains open ! [en, it, es, fr]

Publié le 2026-08-04 09:30:08

The anarchist library located at 19 rue Burnouf in Paris remains open !

[The Libertad](#) project is over. But at 19 rue Burnouf, alongside the development of a new project, an anarchist library remains open every tuesday from 5 PM to 8 PM to welcome all those looking for ideas and encounters to fuel the fires of revolt against this authoritarian and deadly world.

These are opportunities to nourish our questions; to search through books, pamphlets, magazines, and newspapers for material to deepen our reflections; to discover a breath of fresh air for the present in stories from the past; to discuss and debate current events; and to immerse yourself in experiences of struggle and revolutionary moments.

Welcome to those who distance themselves from politics and pretenses, and who are committed to forging relationships that do not mirror this world.

Come take, give/drop off, borrow (and return!) books and pamphlets.

In short, keep an anarchist space alive in Paris !

The librarians

Contacts:

La bibliothèque

19 rue Burnouf 75019 Paris

lantredeux(at)riseup.net

During the month of August, please make sure the library is open by writing to us.

La biblioteca anarchica di rue Burnouf 19 a Parigi resta aperta !

Il progetto Libertad é finito. Ma in parallelo all'elaborazione di un nuovo progetto, a rue Burnouf 19 ogni martedì dalle 17 alle 20 resta aperta una biblioteca anarchica per accogliere tutti coloro che sono alla ricerca di idee e di incontri per alimentare il fuoco della rivolta contro questo mondo autoritario e mortifero.

Delle occasioni per nutrire i propri interrogativi, per cercare di approfondire le proprie riflessioni attraverso i libri, gli opuscoli, le riviste e i giornali, per scoprire nei racconti del passato delle boccate d'aria per il presente, per discutere e dibattere a proposito degli eventi in corso, per immergersi nelle esperienze di lotta e nei momenti rivoluzionari.

Benvenuti a tutti coloro che restano lontani della politica, delle false apparenze e che vogliono con tutto il cuore tessere dei rapporti che non siano all'immagine di questo mondo.

Potete venire a prendere, dare/lasciare, prendere in prestito (e restituire!) libri e opuscoli.

Insomma a far vivere un posto anarchico a Parigi !

Le bibliotecarie e i bibliotecari

contatti :

la bibliothèque
19 rue burnouf
75019 Paris

lantredeux(at)riseup.net

Se volete venire durante il mese d'agosto, controllate che la biblioteca
é aperta scrivendoci.

¡La biblioteca anarquista en el 19 rue Burnouf en Paris permanece abierta!

El proyecto Libertad se acabo. Mientras que se elabora un proyecto nuevo, en el 19 rue Burnouf en Paris sigue abierta una biblioteca anarquista todos los martes entre 17h y 20h para acoger tod@s aquell@s en busqueda de ideas y encuentros para avivar el fuego de la revuelta contra este mundo autoritario y mortifero.

Son ocasiones para alimentar sus cuestionamientos, para buscar en los libros, panfletos, revistas y periodicos materia para profundizar sus pensamientos, para descubrir en relatos del pasado soplos de aire para el presente, para charlar y debatir de los acontecimientos actuales, para sumergirse en experiencias de luchas y de momentos revolucionarios.

Bienvenid@ a l@s que se quedan alejad@s de la politica, de las falsas apariencias y que les importa de tejer relaciones que no son a la imagen de este mundo.

Venga a recoger, dar/dejar, tomar prestados (¡y devolver!) libros y folletos.

¡en fin, hacer vivir un lugar anarquista en Paris!

l@s bibliotecari@s

contactos :

la bibliothèque
19 rue burnouf
75019 Paris

lantredeux(at)riseup.net

Si pasas duante el mes de agosto, asegurate que la biblioteca este abierta escribiendonos.

la bibliothèque anarchiste situé au 19 rue burnouf à Paris reste ouverte !

Le projet Libertad est fini. Mais au 19 rue burnouf, en parallèle de l'élaboration d'un nouveau projet, reste ouverte une bibliothèque anarchiste tous les mardis de 17h à 20h pour accueillir toutes celles et ceux en recherche d'idées et de rencontres pour alimenter le feu de la révolte contre ce monde autoritaire et mortifère.

Des occasions pour nourrir ses questionnements, pour chercher dans les livres, brochures, revues et journaux de quoi approfondir ses réflexions, pour découvrir dans des récits du passé des bouffées d'air pour le présent, pour discuter et débattre sur les évènements en cours, pour se plonger dans des expériences de luttes et de moments révolutionnaires.

Bienvenues à celles et ceux qui se tiennent loin de la politique, des faux-semblants et qui ont à coeur de tisser des relations qui ne sont pas à l'image de ce monde.

Venez prendre, donner/déposer, emprunter (et rendre !) les livres et brochures.

Bref à faire vivre un lieu anarchiste à Paris !

Les bibliothécaires

contacts :

la bibliothèque
19 rue burnouf
75019 Paris

Les autoradios ont des oreilles

Publié le 2026-08-04 09:34:50

Un dispositif de surveillance a été trouvé le 22 juillet 2026 dans une voiture en transit entre le sud-est et l'Auvergne-Rhône-Alpes.

Le dispositif a été découvert lors d'un changement d'autoradio, après que ce dernier ait été retiré de son emplacement. Deux micros (gauche-droite) étaient visibles en premier, collés à la paroi du cash plastique sous l'autoradio. Ils étaient reliés à un boîtier (bricolé sur la base du modèle Innova RB800) avec carte SIM (Orange) et carte micro SD, une petite batterie (1200 mAh) et une balise GPS (Taoglas, modèle datant de 2013). Le tout était ponté sur l'alim de l'autoradio et collé avec de la pâte collante à la paroi sous l'auto-radio.

La musique a bien dû leur casser la tête !



Des barrières au champ de



manoeuvres...

Publié le 2026-08-04 09:38:54

Dimanche dernier, le préfet s'est réveillé avec une douleur abdominale si vive qu'on aurait dit un tremblement de terre.

La cause ?

Un cauchemar éveillé : le projet de Centre de Rétention d'eau Administrative s'était effondré sous le poids des protestations, et surtout, le souvenir brutal d'une décision idiote cruelle. La semaine précédente, dans un élan de zèle mal placé, il avait validé l'installation de grilles de sécurité le long de la route du projet de CRA dans la forêt. Vers 3 heures du matin, une vision hantait ses yeux : celle des images de la Gironde, où des incendies dévastateurs ravageaient des paysages entiers. Les animaux de la forêt étaient pris dans le brasier, les pompiers ne pouvaient pas intervenir faute d'accès.

La peur de voir son champ de manœuvres devenir un brasier l'avait saisi à point. « Mais pourquoi ai-je fait ça ? » se hurla-t-il à lui-même en se redressant dans son canapé « Mais quel con, c'est de la folie ! ». D'un bond, il sauta du lit, enchaîna ses charentaises et fonça vers la maison d'arrêt voisine du projet, décidé à corriger ses erreurs dans la nuit. Mais quelle ne fut pas sa surprise ! Il réalisa, une fois sur place, qu'il avait oublié ses outils. Et pour couronner le

tout, il portait toujours ses charentaises et son pyjama à carreaux, totalement inadaptés à la marche dans les ronces épineuses.

« Bon sang, je suis un préfet, pas un clown ! »
grommela-t-il en rebroussant chemin en trombe.

Il retourna chez lui, récupéra des clés et enfila des bottes robustes, prêtes à affronter les ronciers. Revenu sur les lieux, il se lança dans une tâche titanesque : déboulonner toutes les grilles, retirer des plots en béton et tout jeter dans les ronces. Pendant trois heures, il travailla comme un forcené, suant à grosses gouttes, les vêtements collés à la peau. Le lendemain, il n'irait pas à la salle de sport.

« C'est du sport, » se dit-il en essuyant son front dégoulinant,
« réparer ses propres conneries, c'est levrai workout ! »

Quant aux moutons de Lidl et aux chevreuils du champ de manœuvres, ils ont bien rit de cette scène nocturne, voyant un préfet en charentaises, puis en bottes, se battre contre des plots de béton, des grilles en alu et les ronces. Le pire c'est quand il marcha sur les pattes d'un blaireau qui aussitôt lui croqua les guiboles.

Le lendemain, un journaliste local, intrigué par la disparition des grilles, tenta de percer le mystère. En arrivant sur place, il trouva le préfet, épuisé, en train de manger une baguette de pain rassis et du pâté Enaff, assis sur un plot de béton qu'il avait lui-même arraché.

« Vous avez vu les moutons de Lidl ? » lui demanda-t-il, les yeux cernés.
« Ils m'ont jugé ! Ils ont ri de mes charentaises ! »

Le préfet, le souffle court, ajouta : « Je pensais faire une œuvre utile, mais en réalité, je suis devenu le sujet d'une comédie animalière. »

Les moutons, de leur côté « rire de plus Bêle »,
tandis que le blaireau ne pouvait plus s'arrêter de rire du fond de son trou.

Bon en vrai, c'est pas comme ça que ça s'est passé. Les animaux qui rigolent du préfet, passe encore, mais un préfet qui a des scrupules, on se doute que vous n'y avez pas vraiment cru. La vérité, c'est qu'à défaut de prise de conscience du préfet, on a du s'en charger nous même, et on peut vous dire qu'on s'est bien amusés. La prochaine fois, on vous invitera. Les risques juridiques sont très limités, le cadre est sympa et il y a dans l'air un délicieux parfum de subversion.

À bientôt !

Crémone (Italie) : sabotage solidaire d'un poste électrique

Publié le 2026-08-04 09:43:47

(Traduit de l'italien de [ispirAzione](#), 31 juillet 2026)

Le 1er juillet dernier, nous avons saboté un poste électrique. L'heureux hasard a voulu qu'une partie du centre de Crémone se retrouve plongé dans le noir. Plus de lumière dans les rues.

Sans crier gare, un black out s'est diffusé et a duré quelques heures.

L'énergie est liée à la guerre, la guerre à la répression, et répression signifie prison.

Par ce geste, nous avons voulu agir pour exprimer notre solidarité avec les anarchistes arrêtés le 16 juin.

Salut à tous les rebelles du monde, aussi bien ceux qui sont en taule que ceux qui luttent à l'extérieur.

En ces temps d'horreurs, nous ne pouvons oublier Ramy et Fakir*.

NdT : Abderrahim Fakir a été assassiné par étouffement dimanche 19 juillet 2026 dans le quartier de Pilastro, en périphérie de Bologne, menotté et immobilisé à terre par les flics, et observé passivement en train de mourir par plusieurs secouristes de la Croix-Rouge. Ramy Elgaml est décédé le 24 novembre 2024 dans le quartier de Corvetto, au sud-est de Milan, après que le

scooter conduit par son pote ait été percuté par une patrouille de carabiniers lancée à leur poursuite.

Briançon (Hautes-Alpes) : « Refugees welcome »

Publié le 2026-08-04 09:48:46

Alpes1mag / dimanche 2 août 2026

Des inscriptions favorables à l'accueil des réfugiés ont été réalisées sur les fortifications de Briançon, inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco. [...]

Le maire de Briançon réagit vivement après la découverte de tags « **Refugees welcome** » sur les fortifications de la ville.

Dans un message publié sur les réseaux sociaux ce dimanche, Arnaud Murgia dénonce une atteinte au patrimoine briançonnais, dont une partie est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. [...] Arnaud Murgia attribue ces inscriptions à des militants favorables à l'accueil des migrants et réclame une réponse des services de l'État. [...]

Le maire annonce que les tags doivent être retirés dans les prochains jours. Il rappelle également qu'un important programme de rénovation des fortifications est en préparation dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2030.

« Les marchés et crédits de rénovation intégrale des remparts, qui verront plus de 10 millions d'euros investis par l'État ces prochains mois, viennent tout juste d'être engagés par Solideo Alpes 2030 », indique Arnaud Murgia.

Selon l'élu, ces travaux permettront de remettre prochainement les fortifications « intégralement à neuf ». « Dans le cadre des JOP 2030, nous allons investir en trois ans plus que ce que nous avons fait pendant les trente dernières pour donner une nouvelle vie à notre patrimoine national, ici, à Briançon », conclut le premier magistrat.

[Italie] La vallée de la Suse en feu !

Publié le 2026-08-04 09:53:41

volé dans la presse du 26/07/2026

Le 25 juillet 2026, la vallée de Suse fut le théâtre de violents affrontements entre manifestant.es NO TAV et les forces de l'ordre. Lors du festival Alta Felicità, organisé par le mouvement No TAV, des groupes de manifestant.es cagoulés ont attaqué des chantiers sur la ligne Turin-Lyon à plusieurs endroits, causant d'importants dégâts et blessant 120 policiers. A Chiomonte, où des manifestant.es sont parvenus à pénétrer sur le chantier, incendiant des véhicules de service et lançant des engins explosifs artisanaux.

Dégâts et blessés : le bilan des affrontements

D'après les premières estimations, les dégâts sur le seul chantier de Chiomonte s'élèvent à environ un million d'euros. Telt, l'entreprise chargée de la construction de la ligne à grande vitesse, a indiqué que les évaluations se poursuivent concernant le déblaiement des débris et la remise en état des espaces de travail et des services dans le tunnel.

Le bilan des forces de l'ordre est lourd : 58 policiers, 48 carabiniers et 20 soldats de la Guardia di Finanza ont été blessés. Par ailleurs, 450 personnes impliquées dans les affrontements ont été identifiées.

Les méthodes des attaques

Les attaques étaient coordonnées et violentes. À San Didero, tensions Ils ont déclenché des explosions en lançant des objets et des engins explosifs rudimentaires en direction des lignes de sécurité.

À Chiomonte, des manifestant.es ont également atteint le chantier par des sentiers, frappant de plusieurs côtés et parvenant à pénétrer dans la zone. Selon les témoignages, iels ont lancé des pierres, des bouteilles, des pétards, des roquettes et même des mortiers artisanaux. Les forces de l'ordre ont

riposté avec des gaz lacrymogènes et des canons à eau pour empêcher l'accès aux chantiers et contenir les groupes les plus violents.

Les conséquences sur la mobilité et l'importance stratégique des chantiers de construction

Les affrontements ont eu des répercussions immédiates sur la circulation dans toute la région. L'autoroute A32 a été fermée, des ralentissements ont été constatés sur la route nationale 25 et la ligne ferroviaire Turin-Modane a été interrompue par précaution entre Bussoleno et Borgone Susa. Ces chantiers ne sont pas marginaux : ils font partie d'un système de plateformes opérationnelles soutenant la construction du tronçon transfrontalier de la ligne Turin-Lyon. Chiomonte, en particulier, abrite la seule route d'accès italienne déjà creusée, un point d'accès crucial pour les travaux souterrains du tunnel de base.

La réponse des institutions

La réaction politique a été immédiate et unanime. Le Premier ministre Giorgia Meloni Il a qualifié l'incident d'attaque contre l'État, réaffirmant que la violence ne saurait soumettre les institutions. Le président Sergio Mattarella a également exprimé sa sympathie et sa solidarité avec les policiers blessés. L'entreprise Telt a manifesté sa solidarité avec les travailleurs et les forces de l'ordre et a indiqué que les chantiers reprendraient leurs activités dès la fin des travaux de remise en état.

La bataille autour de la ligne Turin-Lyon n'est pas nouvelle, mais la situation actuelle diffère de celle d'il y a quelques années. Les travaux sont bien avancés, le projet est financé et consolidé, et le contexte sécuritaire s'est durci. La vallée de Susse demeure l'un des rares endroits en Italie où un grand projet continue d'alimenter un conflit identitaire persistant. Ces affrontements, avec leurs lourdes pertes humaines, marquent un tournant dans ce conflit.

note de dingeries : 2 militant.es allemand.es sont actuellement en taule suite à la manif. [Force à eux !!](#)

« No Way Home » : la réponse d'un ancien détenu anarchiste

Publié le 2026-08-04 09:58:49

En réponse au communiqué que nous avons publié de la part du Fire Ant Movement Defense, nous avons reçu cette contribution de la part d'Eric King, un anarchiste et ancien prisonnier politique qui à passé presque une décennie derrière les barreaux.

Sommaire

- [No Way Home](#)

En réponse au [communiqué](#) que nous avons publié de la part du Fire Ant Movement Defense, nous avons reçu cette contribution de la part d'[Eric King](#) , un anarchiste et ancien prisonnier politique qui à passé presque une décennie derrière les barreaux.

Donner sans consentement des informations à la police, procureurs ou autres personnes qui font partie de l'industrie de la justice est une des choses les plus dommageable que peut faire une personne, car elle expose des gens au danger d'une vaste structure qui existe dans le but d'infliger systématiquement des violences.

Ceux qui ont produit des aveux incriminant d'autres gens ne doivent plus jamais être considérés de confiance à propos d'informations qui pourraient faire courir des risques à quelqu'un. Et à cause du fait qu'il n'est pas possible de savoir quelles informations font partie de cette catégorie, cela veut donc dire qu'il faut les garder en dehors d'une grande partie des espaces et des relations.

Questionné par la police ou les juges, la seule décision éthique est le refus d'incriminer les autres. Quand tout le monde fait ça, les dommages que peut commettre l'État sont limités. Ceux qui pensent à donner des infos sur d'autres doivent comprendre qu'en faisant cela ils passent un point de non-retour. De la même façon, aucun accusé ne devrait être obligé de dépendre d'un comité de défense qui défend également quelqu'un qui l'a dénoncé.

Dans le même temps nous devons faire confiance aux accusés non-coopérants pour décider quel est la meilleure façon de les défendre et comment gérer ceux qui ont témoigné contre eux. Les agences fédérales essaient d'utiliser les affaires [Prairieland](#) pour criminaliser et diviser toutes celles qui résistent. La répression d'État est faite pour infliger des dommages autant en terme d'impact immédiat qu'en créant des fragilités à long terme.

La polémique sur les décisions du comité de soutien dans l'affaire [Prairieland](#) ne doit pas décourager les gens dans le soutien aux accusés non-coopératifs. S'il-vous-plaît, donnez aux caisses de soutien, écrivez [aux prisonnier.es] et communiquez au sujet de leur situation difficile.

Ce qui suit est la contribution d'Eric King :

No Way Home

J'écris ceci en réponse au récent communiqué du Fire Ant Movement Defense – « Manufactured Betrayal », non pas comme une confrontation mais dans l'idée d'ouvrir un dialogue et de clarifier les valeurs que nous défendons. Ce n'est pas une attaque. Je partage mon point de vue basé sur mes expériences personnelles. Je ne suis pas expert ou arbitre en révolution, je suis simplement quelqu'un qui fut directement impacté par une petite merde à la langue pendue et qui ai vu des gens qu'il aime subir la même chose.

La prison est vraiment un endroit horrible. C'est un endroit où les gens peuvent mourir, brutalement. C'est un endroit qui vous impose la violence à chaque seconde de la journée. C'est un endroit qui active votre réaction combat/fuite jusqu'au point où elle n'est jamais que combat. C'est un endroit qui vous change, dans votre façon de voir le monde, comment vous gérez le stress, etc. La prison vous fait faire des choses que vous ne pouvez oublier et avec

lesquelles vous devez vivre. Elle prend le cœur de vos familles et les écrase encore et encore, tous les jours, ils s'inquiètent de savoir si vous allez bien, si vous êtes toujours là. Je suis libre depuis 2 ans et demi et je repense encore aux conditions dans lesquelles j'ai été forcé de vivre et aux traumatismes qui vivent encore en moi à ce jour.

Le communiqué de Fire Ant au sujet de Meagan Morris* sonne comme une insulte à toutes les personnes qui ont jamais été impactées par le système carcéral. Ce texte provoque de la confusion, est énervant et douloureux. Fire Ant a fait du bon travail auprès des prisonniers, c'est pourquoi ce communiqué a ajouté à ma propre confusion et m'a fait mal aussi profondément.

Je ne comprendrai jamais, et je ne veux jamais comprendre le besoin d'être un défenseur des poucaves. Que Meagan Morris ait des regrets, ou que qui que ce soit qui collabore avec les flics exprime des regrets ne signifie rien face aux vies qu'elle a aidé à détruire. Le fait que Meagan ait finalement choisi de se rétracter ne veut rien dire. Elle a donné à l'État les munitions à utiliser contre nous, pas seulement les prisonniers de Prairieland, mais nous tous. Dans chaque affaire contre des gauchistes dans le futur, l'État pourra utiliser ses mots pour décrire nos amis, nos camarades comme des terroristes violents. Elle fait le travail de l'État à sa place. Elle a donné des informations à l'État pendant des HEURES. Qu'est ce qu'on branle ?

Comme l'as dit Fire Ant, beaucoup de nouveaux radicaux vont rejoindre la lutte après l'horrible répression d'État dont nous sommes témoins. Et les conversations que nous sommes en train d'avoir sont celles que nous devons avoir — mais il faut les avoir AVANT.

Quel risque sommes-nous prêts à prendre ? Quelles sont les pires conséquences possibles, même si vous vous croyez safe et peu importe la légalité des risques pris sur le moment ? Que feriez-vous si vous vous faites arrêter ? Qui sont les plus vulnérables ? Qui sont les plus prêts ? Ce sont des conversations qu'il faut avoir. Mais jamais nous ne devons planifier de réintégrer les poucaves dans nos communautés, jamais on ne doit s'aventurer à les comprendre, jamais on ne doit justifier et dire qu'ils ont payé le prix et que leurs remords suffisent. Honnêtement, nique ça.

En tant qu'abolitionniste, je ne veux pas voir les poucaves ou n'importe qui d'autres en prison. Je veux pas qu'elles soit blessées, harcelées, attaquées en ligne, ou ce genre de merde. Je n'ai pas le temps pour ça. Mais je ne comprendrai jamais l'idée qu'il faudrait les autoriser à réintégrer les communautés radicales. Pour quelles raisons on prendrait des risques pour la sécurité de QUI QUE CE SOIT juste pour apaiser la trahison et la culpabilité de quelqu'un d'autre ? Quel est le but ? C'est la ligne à laquelle je me tiens. Si mon meilleur ami devient ami avec une poucave parce que la poucave s'est excusée, je ne parlerai plus jamais à cet ami.

Créer des espaces de réintégration ça veut dire cracher aux visages de chaque détenu et aussi de sa famille. Ça veut dire regarder en face des gens qui ont dédié leurs VIES ENTIÈRES au mouvement et leur dire « Je sais que quelqu'un.e a égoïstement détruit ta vie et trahi tout ses engagements, mais iel s'en veut ».

Demandez-vous si [Kuwasi Balagoon](#) serait OK avec cet état d'esprit ? Ou [Emma Goldman](#) ou autre ? Nous vivons dans une époque où les gens établis et bien vus dans le mouvement créent un espace pour les traîtres. Ceux qui balancent sont des flics. Ce sont des gardiens de prison. Des juges et des procureurs. Ils ont pris les vies d'autres dans leurs mains et les ont réduites en pièces. Ils n'y a pas de place dans les mouvements et les orgas que j'aime pour des gens comme ça. C'est inconcevable. Est ce que Fire Ant Defense Movement pourrait regarder dans les yeux ma famille et leur dire que la personne qui a aidé à ce que je sois torturé, agressé sexuellement et hospitalisé a assez souffert ? Que ce n'est pas juste pour eux d'être exclus pour ma sécurité et celle des autres ? Que les émotions sont plus importantes que les brutalités qu'ils ont permis sur nous tous ?

Imaginez que le FBI ait lu le communiqué (nous devons présumer qu'ils les ont littéralement tous lus), seraient-ils heureux de nous voir considérer le retour des collabos au bercail ? Ils seraient ravis. 1). Ils saurais déjà que ceux qui ont parlé sont vulnérables à la pression et pourrais recommencer mais aussi 2). Ils pourraient facilement voir ça comme une porte ouverte en continu, sans aucune peur des conséquences. Comment cela doit être plus facile de convaincre quelqu'un de « faire le bon choix » quand ils peuvent prouver aux

gens qu'il n'y a pas de conséquence durable à leur trahison. La confiance au sein du mouvement s'érodera aussi complètement. Comment imaginer que je pourrais faire confiance à un camarade qui a une ligne aussi molle sur un truc si dangereux ? Ce sont des questions de vie ou de mort. Ce n'est pas un petit débat idéologique, c'est mettre l'ensemble de la communauté en péril. Les portes du retour, même après la plus petite des collaborations, doivent rester fermées et les gens doivent le savoir. C'est le strict minimum qui doit arriver à ceux qui aident la police à détruire nos vies et maintenir le statu quo fasciste.

Je ne comprends pas le chemin de pensée derrière votre communiqué. Le « pourquoi de tout ça » ne fait pas sens pour moi. Ça ne fait même pas deux mois depuis les condamnations de Prairieland et on a déjà des déclarations de soutien pour les poucaves ? Les gens peuvent avoir leurs propres pensées et vivre leur vie et j'ai le droit de ne pas être en accord avec. Cependant ça m'a presque trigué de voir les gens qui ont dit aux flics où je me cachais et de m'imaginer qu'un camarade que j'aimais et en qui j'avais confiance me demanderait de redevenir ami avec la taupe. Les cicatrices sur ma tête, le sang dans ma bouche, la douleur dans mon cœur ne laisseront jamais cela advenir. Car j'ai de l'empathie pour ceux dont la vie a été ruinée par les balances, je ne serai jamais ami avec une balance. Balancer c'est décider que la vie de vos camarades vaut moins que la votre.

Ce sont mes idées. J'espère que je les transmets avec respect. Mais je suis blessé. J'ai envie de crier « C'EST QUOI CE MONDE ? » Certains de mes amis les plus proches et des gens que j'admire et soutiens se sont fait balancer, et j'espère que je ne verrai ou n'entendrai plus parler de leurs poucaves à nouveau. À mon avis, il ne doit pas y avoir d'espace pour ça. C'est une trahison de tout ce en quoi je crois de leurs donner un centimètre quand ils ont arraché des décennies.

Amour et respect à tout.es ceux qui supportent les prisonnier.es. Je te couvre le dos si tu couvres le mien.

Jusqu'à la Libération.

EK

Belgique : Le gouvernement prévoit 1 300 places de prison supplémentaires

Publié le 2026-08-04 10:03:46

Le gouvernement fédéral belge prévoit de créer 1 300 places de prison supplémentaires d'ici la fin de la législature. Ces capacités seront créées par la construction de nouveaux établissements, l'extension de structures existantes et l'installation d'unités modulaires. Le gouvernement entend également renforcer les effectifs du personnel pénitentiaire.



Bandung (Indonésie) : Les dates de libération des anarchistes emprisonné.es approchent

Publié le 2026-08-04 10:08:43

[*Act for freedom now!*](#) / samedi 1er août 2026

On a établi un calendrier des prochaines dates de libération des anarchistes emprisonné.es car pris.es pour cible lors des mesures de répression prises par l'État, suite à la mobilisation d'août–septembre 2025, à Bandung. Ces compas ont été poursuivis.es pour des actions directes, y compris les incendies qui ont visé la banque Hana [voir [ici](#) ; NdAtt.] et le bâtiment de la Chambre provinciale des représentants (DPRD) de Java occidentale, ainsi qu'à cause des persécutions contre les administrateurs de la plateforme « Black Bloc Zone » — une affaire largement présentée par les médias grand public comme affaire « Chaos Star ».

Prochaines libérations dans les affaires d'actions directe « Chaos Star »

Plusieurs compas emprisonné.es dans le cadre des affaires liées à des actions directes approchent de la date prévue pour leur libération :

- Rhexcy : il est censé [être sorti] le 29 juillet 2026
- Tebe et Iyong : censés [être sortis] le 31 juillet 2026
- Jalus : censé [être sorti] le 3 août 2026
- Apip : censé sortir en septembre 2026

La situation d'autres compas emprisonné.es

Au-delà des affaires principales, pour des incendies, d'autres compas capturé.es dans le cadre de luttes connexes font face à des conditions variables, dans les prisons de l'État :

Affaire de la bombe de propane au poste de police de Gentong [voir [ici](#) ; NdAtt.] :

- Adit et Nopal : ils sont censés sortir l'année prochaine (2027).
- Pem et Herdy : sortis il y a plusieurs mois.

Administrateurs de « Black Bloc Zone » :

- Dana et Abul : déjà libérés des prisons de l'État.
- Komar : actuellement incarcéré une nouvelle fois par les forces de l'État, à Surabaya, avec une date de sortie prévue pour septembre prochain.

Solidarité avec tou.tes les prisonnier.es anarchistes.

Pour l'Internationale noire.

Going Underground
juillet 2026

Bandung (Indonésie) : Des nouvelles des anarchistes emprisonnés Mpe, Dilan et Pablo

Publié le 2026-08-04 10:13:41

[Dark Nights](#) / mercredi 22 juillet 2026

Des nouvelles des anarchistes Mpe, Dilan et Pablo, emprisonnés suite au Premier mai 2026

Les anarchistes emprisonné.es ont été arrêté.es dans les jours qui ont suivi la manifestation du Premier mai à Bandung [voir [ici](#) et [ici](#) ; NdAttt.]. Ils/elles sont accusé.es d'avoir participé à une émeute et de la destruction volontaire d'équipements publics, à la suite d'un affrontement qui a eu lieu le 1er mai 2026 sur le Jalan Cikapayang (au carrefour entre Cikapayang et Pasupati), dans la ville de Bandung, au cours duquel la police a été attaquée.

Ces graves accusations portent sur des infractions comme le fait de provoquer des incendies ou des explosions mettant en danger la sécurité publique, le fait de commettre des actes de violence collective contre des personnes ou des biens, en public, ainsi que d'association de malfaiteurs. De plus, les compas sont accusé.es d'avoir préparé et utilisé des cocktails Molotov. Mpe est accusé d'être le « leader », ce qui, pour un anarchiste, est absurde. Les compas arrêté.es ont été tabassé.es et maltraité.es par les flics, au cours de leurs interrogatoires, pendant une période de trois semaines, en l'absence d'un bon avocat. Une pression psychologique intense et de la violence physique ont été utilisées à l'encontre des détenu.es, pour essayer de leur faire faire de fausses déclarations.

Au total, treize (13) personnes ont été arrêtées et emprisonnées au cours de l'enquête sur les émeutes.

- Trois (3) d'entre elles étaient des mineurs et ont ensuite été libérés, avec l'obligation de pointer à la police.
- Les dix (10) prisonniers restants sont :

1. Ripan Ripandi
2. Muhamad Rafly
3. Ismail
4. Dani Maulana
5. Rangga
6. Cikal
7. Haikal

8. Fadel
9. Fadir
10. Hadi Isan

Liberté pour les prisonniers – Renversons l'État

Mise à jour : le jeudi 23 juillet 2026, le procès des compagnons inculpés dans l'affaire de la manifestation du Premier mai 2026 à Bandung, c'est à dire Mpe, Dilan et Pablo, [a commencé] au tribunal du district de Bandung.

Post-scriptum à La flamme d'or

Publié le 2026-08-04 10:18:42

La brochure La flamme d'or. Ouvrir des perspectives révolutionnaires est disponible ici : <https://trognon.info/Brochure-Ouvrir-des-perspectives-revolutionnaires-926>

Si la réception de la brochure a été assez largement positive – du moins dans les quelques retours reçus – elle a aussi suscité de vives attaques, principalement concernant la partie sur les « leurres identitaires ». Cela a même valu quelques mots doux lors d'une causerie dans des rencontres anarchistes, certaines personnes qualifiant le texte de « raciste » et « transphobe ». Au passage, à titre perso, quand je considère que quelqu'un porte une position raciste et/ou transphobe, surtout dans ce genre d'espace, j'essaie de faire en sorte de le virer, et si je n'y parviens pas, je me casse. Mais il semble que porter jusqu'au bout les conséquences de sa pensée exprimée ne soit pas un principe de base pour tout le monde.

Cela a aussi valu d'assimiler les positions tenues dans la brochure à celles de Vanina, autrice du bouquin Les leurres postmodernes contre la réalité sociale des femmes, ainsi qu'à Tomjo, co-auteur de Mes vacances à Saint-Imier chez les agresseurs bienveillants et compagnon de route de PMO. Pour que les choses soient claires : je ne partage pas du tout les mêmes positions et suis en général en partie d'accord avec les critiques qui leur sont faites. Vanina, par

exemple, me semble homogénéiser les mouvements queers et intersectionnels, pourtant traversés de tendances contradictoires, pour en faire une des causes principales de l'affaiblissement du féminisme révolutionnaire (ce qui n'en fait pas, comme j'ai pu l'entendre et le lire, une « facho » ou autre insulte de ce goût-là). Tomjo ne se contente pas de son côté d'homogénéiser queers, intersectionnel-les, wokes, postmodernes ou déconstruits, il reprend des clichés réacs certes avec style, mais surtout avec un ton méprisant.

Je dois dire que j'ai été étonné, puisque la critique dans la brochure porte sur les logiques réformistes issues des politiques identitaires (et poursuit ainsi un travail critique des pièges réformistes entamé dans les parties précédentes sur l'autogestion, poursuivi sur les projets de retour à la terre, l'expérience de la ZAD de NDDL, l'antifascisme ou l'électorisme). Le texte n'est en rien une critique des dynamiques anarchistes et révolutionnaires du mouvement queer, mouvement dont il n'est pas question dans la brochure, et encore moins des personnes s'engageant dans un processus de transition. Il s'agit en fait de critiquer des logiques réformistes, comme il y en a dans un certain antifascisme, féminisme, milieu alterno, etc. Et ces critiques sont d'ailleurs portées depuis l'intérieur même du mouvement queer. Critiquer les théories foucaaldiennes sur le pouvoir me semble aussi très utile, tant elles se sont imposées jusque dans le mouvement anarchiste. De même, il me semble important de rappeler que l'individu-e, dans un sens anarchiste, est bien plus large que toutes les cases identitaires. D'ailleurs, le mouvement queer a participé à sa manière à faire éclater ces cases. L'étonnement passé, il faut bien avouer que le texte aurait gagné à rappeler qu'il existe des dynamiques plus intransigeantes et plus intéressantes. Je ne les ignore pas et essaie de participer à en diffuser les positions depuis bien des années (George Jackson Brigade, Queer ultraviolence, Ma randonnée sans balise, Trans n'est pas transhumanisme, etc.). Il aurait très certainement fallu les évoquer, d'autant que cette brochure circule en-dehors du mouvement anarchiste (et c'est une très bonne chose et un objectif). Il s'agit là effectivement d'une erreur.

Cela aurait en outre peut-être permis d'empêcher – ou du moins de limiter, tant le sujet semble sensible et propice aux vives réactions – les extrapolations faites sur le texte, comme par exemple concernant la mixité choisie. Il n'en est pas question dans le texte, mais certaines personnes ont curieusement cru y

voir une critique de la mixité choisie. Je n'ai aucun souci avec ça, au contraire, je considère que cela peut être un outil utile (tant que ça ne devient pas une fin en soi). Et les gens sont de toute façon libres de s'autoorganiser comme ils et elles le souhaitent ! Il y a toutefois des critiques portées qui me semblent injustes, comme par exemple sur le fait que la brochure oublierait le patriarcat. Certes, ce n'est probablement pas assez développé (comme bien d'autres sujets, comme l'enfermement). Ce n'est qu'une brochure sur un sujet bien vaste... Il est tout de même fait référence à La Voix des Femmes et aux Mujeres Libres, par exemple et entre autres. Il y a surtout l'évocation du soulèvement en Iran aux cris de Femme ! Vie ! Liberté ! dès l'introduction, choix qui n'est évidemment pas fait au hasard, mais bien pour rendre explicite dès le départ l'idée que la lutte contre le patriarcat (et la religion) fait partie des fameuses perspectives révolutionnaires à ouvrir. Mais quand on ne veut pas voir...

Je rappelle donc la partie centrale de ce chapitre, qui me semble assez claire pour éliminer tout soupçon de racisme, de transphobie ou autre position nauséabonde :

« S'il existe une lutte centrale, c'est celle pour arracher des pans d'autonomie, pour la maîtrise de sa vie et de son propre corps, pour l'appropriation des finalités de ses activités, pour le contrôle de ses gestes et de ses décisions, pour la possibilité de rencontrer autrui dans un rapport égalitaire. L'individu-e fait donc bien ce qu'il veut de son cul et de sa vie.

Il y a il me semble une erreur sur ce qu'est et a toujours été la question sociale. La question sociale a toujours été plus large que la lutte des classes entre bourgeois et prolétaires, ou que le clivage entre riches et pauvres. Le système actuel a émergé du fait du mouvement des enclosures et de la mise en propriété des terres contre les paysans et paysannes, de la mise au travail sous la contrainte, de la radicalisation de la misogynie, de la traite "négrière" et de la colonisation, de la famille nucléaire qui s'est imposée. Elle inclut dès le départ la domination masculine, le racisme, le contrôle de la sexualité et de la vie quotidienne. Il en découle que pas plus que de conflit central, il n'existe de sujet révolutionnaire. La question sociale qui prévaut est probablement celle de la négativité ou non de la hiérarchie et du pouvoir ; de la lutte contre toute forme d'exploitation et de domination, donc ».

Il n'y a pas de lutte prioritaire sur d'autres, et le patriarcat est un système de domination plus ancien que l'Etat et le Capital, complètement déployé chez des chasseurs-cueilleurs comme les Aborigènes australiens par exemple. Renverser l'Etat et détruire le capitalisme ne suffira pas à en finir avec l'inceste ou la culture du viol.

La fin de cette partie est peut-être un peu maladroite, lorsque le texte essaie de dégager des cibles qui seraient plus stratégiques. Pour certains et certaines, elles oublieraient le patriarcat et le colonialisme. Il me semble pourtant que l'industrie militaire ou les frontières, par exemple, sont des cibles assez explicites aussi contre le patriarcat et le colonialisme... et sont par ailleurs des piliers de l'ordre établi empêchant toute possibilité de changement réel dans la vie quotidienne, et donc de construction d'un monde nouveau plus désirable dans lequel pourraient s'épanouir des relations débarrassées du pouvoir – y compris sur les corps et la sexualité, et même dans le cercle intime.

La réception d'une brochure, y compris quand elle est positive, peut décidément réserver des surprises. Cela a été le cas du côté d' « anarchistes » explicitement religieux et très complaisants avec des groupes autoritaires et antisémites comme le Hamas. Il y a pourtant une critique explicite des luttes de libération nationale et de ce genre de groupes dans la brochure, ainsi qu'une occurrence de l'expression « sans dieux ni maîtres ». Je rappelle toutefois, pour que les choses soient claires, que je suis convaincu que la perspective révolutionnaire contre tout pouvoir ne peut être que critique de la religion.

[Tract] C'est la coupure qui fait déborder le vase !

Publié le 2026-08-04 10:24:52

Une première version de ce tract a été distribué devant les locaux de la SAUR à Iles au mois de juin 2026. Voilà une nouvelle version du tract avec quelques corrections.

C'est la coupure qui fait déborder le vase !

À propos de coupures d'eau dans l'agglomération caennaise

Depuis le printemps 2024 dans l'agglomération caennaise, les squats se font de nouveau couper l'eau. Ces six dernières années, les distributeurs avaient arrêté de la couper et d'empêcher son rétablissement dans les squats investis par l'Assemblée générale de lutte contre toutes les expulsions, suite à une lutte engagée en 2017 par cette dernière contre Veolia.

Pendant plusieurs mois des gens débarquaient régulièrement dans les locaux de Veolia pour exiger l'annulation d'une facture d'eau de 6600 euros pour un grand squat de la Guérinière occupé pendant plus de trois ans. Face au distributeur qui se dédouanait de toute responsabilité en renvoyant vers les pouvoirs publics, la mairie puis le CCAS (centre communal d'action sociale) ont été occupés, forçant ce dernier à éponger la dette.

Début 2023, le syndicat Eau du bassin Caennais a délégué la gestion du réseau d'eau à Eaux de Normandie (filiale de Suez), et à la SAUR, et les coupures ont recommencé. Coïncidence ? Alors qu'avant iels se contentaient de retirer les compteurs d'eau, maintenant iels envoient leurs petites mains faire le sale boulot : dans un squat à Fleury-sur-orne, l'eau a été coupée et l'accès à l'arrivée d'eau bouché avec du gravier et du sable ; au squat rue général Duparge, même chose avec du ciment, sous l'œil des propriétaires (de l'Administration Pénitentiaire) ; puis une coupure d'eau dans un squat à Bourguébus ; et de nouveau une tentative de coupure au squat du 102suudessous, suivie d'une tentative de sectionner les canalisations souterraines en creusant un grand trou dans la rue. Et c'est seulement les interventions dont on a connaissance... Y'en a ras le bol !

Pendant que le système industriel accapare les ressources en eau, les gestionnaires font la chasse aux mauvais payeurs pour grappiller quelques centimes et quelques gouttes d'eau. On doit payer l'eau à cause de groupes, États comme grandes entreprises, qui se l'approprient pour la marchander et s'enrichir sur un besoin vital. Ces charognards fixent les prix, et soit tu paies soit tu meurs. Si y'a des gens qui volent l'eau, c'est bien ceux-là, et pas ceux qui se débrouillent pour ne pas payer quelques mètres cubes pour un usage domestique. On nous culpabilise avec des leçons de morale sur la

consommation individuelle (fais pipi dans ta douche !), pendant que l'industrie des énergies (nucléaire en tête) pollue des fleuves entiers pour refroidir leurs centrales, que l'agro-alimentaire dépense des tonnes d'eau pour arroser les champs pleins de pesticides et empoisonner les sols, que l'industrie du BTP assèche pour construire des prisons, et que l'industrie de l'armement assoiffe pour fabriquer drones et chars.

Si il faut couper l'eau, c'est aux industries, quelles qu'elles soient !

Que dit la loi française (pour l'instant) ?

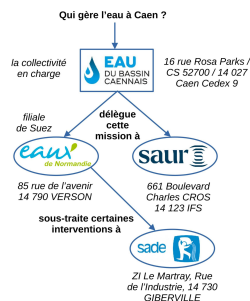
Depuis 2013 (Loi Brottes), couper l'eau dans une résidence principale est illégal en France, même si les habitant-e-s ne payent pas l'eau. De même, la pratique du « lentillage » (réduire le débit d'eau plutôt que de couper l'eau directement) est illégale. De nombreuses décisions de justice ont entériné ce principe en condamnant Veolia ou la Saur pour des coupures d'eau chez des particuliers. Ces condamnations s'appuient sur l'article L115-3 du Code de l'action sociale et des familles : « Les distributeurs d'eau ne peuvent procéder, dans une résidence principale, à l'interruption, y compris par résiliation de contrat, pour non-paiement des factures, de la fourniture d'eau aux personnes ou familles ».

Contacts :

ag-contre-expulsions [at] riseup.net

eausecours [at] canaglie.net

Le tract en deux formats (pour lecture et impression) :



[it, fr, es, other languages] Contro la guerra, contro la pace, per la rivoluzione



Publié le 2026-08-05 09:13:51

- [Babele](#)
- [Romper le righe](#)
- [Stato di emergenza](#)



[it, fr, es, other languages] Contro la guerra, contro la pace, per la rivoluzione

Riceviamo, traduciamo e diffondiamo: [scoppia-la-prima-guerra-mondiale-l-austria-ungheria-dichiara-guerra-alla-serbia-1674025303](#)

[it] CONTRO LA GUERRA, CONTRO LA PACE, PER LA RIVOLUZIONE

Oggi non si può più ignorare che guerre, massacri e genocidi si stiano diffondendo e intensificando un po' ovunque: Congo, Sudan, Yemen, Myanmar, Palestina, Ucraina, Iran, Libano... I governi continuano a inventarsi pretesti per bombardare: attaccare per difendersi, uccidere per proteggere, aggredire per liberare...

In Europa, il discorso sulla cosiddetta «pace eterna» post-guerra fredda ha fatto il suo tempo. Oggi, la propaganda militarista riprende vigore: militari che vanno nelle scuole per promuovere la loro professione; pubblicità sulla difesa

ovunque, per strada, su Internet e nei cinema; la lettera di Théo Francken [*Ministro belga della Difesa e del Commercio Estero*] indirizzata a tutti i diciassettenni per invitarli ad arruolarsi nel servizio militare volontario; consigli per un kit di sopravvivenza; e chi più ne ha più ne metta... Ovunque si impone l'idea secondo cui bisogna prepararsi alla guerra, prepararsi a combattere, prepararsi a «perdere i nostri figli». La guerra sarebbe quindi una fatalità? Non ci sarebbe nessun'altra prospettiva possibile?

La guerra è la fatalità del capitalismo, non la nostra!

Perché quando il sistema capitalista è in crisi, la guerra è una delle sue «soluzioni», che offre al sistema economico un meccanismo di distruzione/ricostruzione e di controllo sociale.

Il sistema capitalista *ha bisogno* della guerra, e questo per molte ragioni. Per «mettere in sicurezza» e appropriarsi di territori; per ottenere il controllo delle risorse naturali; per distogliere l'attenzione delle popolazioni dalle tensioni politiche interne e dalla crescente miseria; per creare un senso di «unione» di fronte a un nemico esterno e rafforzare il patriottismo; per disciplinare la popolazione, in particolare emarginando e reprimendo coloro che sono considerati una minaccia; per reprimere rivoluzioni e movimenti sociali, come ad esempio in Siria o in Sudan; per giustificare il rafforzamento delle strutture statali, la

sorveglianza e l'aumento dei bilanci militari, creando così un'«economia di guerra» – che risulta molto utile anche al di fuori dei periodi di conflitto sul territorio. E poi la guerra è redditizia. Se c'è qualcuno che esce sempre vincitore dalle guerre, è proprio l'industria degli armamenti!

La guerra non sarà mai nel nostro interesse – e poiché il sistema non può sopravvivere senza di essa, una soluzione s'impone: distruggere questo sistema!

È essenziale lottare qui, con i nostri mezzi e alla nostra scala: organizziamoci senza autorità, decentralizziamo la lotta, rendiamo autonomi noi stessi e le nostre lotte dallo Stato.

Sabotiamo la macchina di guerra; opponiamoci alle guerre di tutti gli Stati; sosteniamo i disertori di tutto il mondo; solidarizziamo con le lotte e le rivolte; prendiamo di mira le industrie degli armamenti; rifiutiamo di partecipare allo sforzo bellico; resistiamo alla propaganda; diffondiamo idee antimilitariste; difendiamo una prospettiva internazionalista.

Di fronte alla legge del più forte, opponiamo la solidarietà e l'aiuto reciproco.

Di fronte all'ingiunzione di difendere questo sistema contro un nemico esterno, opponiamo l'attacco contro chi ci opprime.

Di fronte alla macchina di morte, lottiamo per una vita libera.

Contro la guerra, contro la «pace», per la rivoluzione.

Assemblea antimilitarista a Bruxelles

[fr] CONTRE LA GUERRE, CONTRE LA « PAIX », POUR LA RÉVOLUTION

Aujourd'hui, on ne peut plus ignorer que les guerres, massacres, génocides se répandent et s'intensifient un peu partout : Congo, Soudan, Yémen, Myanmar, Palestine, Ukraine, Iran, Liban,... Les gouvernements continuent à s'inventer des excuses pour bombarder : attaquer pour se défendre, tuer pour protéger, agresser pour libérer...

En Europe, le discours sur la soi-disant « paix éternelle » post-guerre froide a fait son temps. Aujourd'hui, la propagande militariste reprend : des militaires qui vont dans les écoles pour vendre leur métier ; de la pub pour la défense partout, dans la rue, sur internet et dans les cinémas ; la lettre de Théo Francken [*Ministre belge de la Défense et du Commerce Extérieur*] adressée à tous les jeunes

de 17 ans pour les inviter à s'engager pour un service militaire volontaire ; des conseils pour un kit de survie ; et on en passe... Partout, s'impose l'idée selon laquelle on doit se préparer à la guerre, se préparer à se battre, se préparer à « perdre nos enfants ». La guerre serait donc une fatalité ? Aucune autre perspective ne serait envisageable ?

La guerre est la fatalité du capitalisme, pas la nôtre !

Parce que quand le système capitaliste est en crise, la guerre est une de ses « solutions », offrant au système économique un mécanisme de destruction/reconstruction et de contrôle social.

Le système capitaliste a *besoin* de la guerre, et ce pour plein de raisons. Pour « sécuriser » et s'appropriier des territoires ; pour avoir la mainmise sur des ressources naturelles ; pour détourner l'attention des populations des tensions politiques internes et la misère croissantes ; pour fabriquer « l'union » face à un ennemi extérieur et asseoir le patriotisme ; pour discipliner la population, notamment en marginalisant et en réprimant ceux et celles considérées comme menaçantes ; pour mater les révolutions et les mouvements sociaux, comme par exemple en Syrie ou au Soudan ; pour justifier le renforcement des structures de l'État, la surveillance et l'augmentation des budgets militaires, créant alors une « économie de guerre » – qui

est bien utile aussi en dehors des périodes de conflits sur le territoire. Et puis la guerre, c'est lucratif. S'il y a bien quelqu'un qui est toujours vainqueur des guerres, c'est l'industrie de l'armement !

La guerre ne sera jamais dans notre intérêt – et comme le système ne peut survivre sans elle, une solution s'impose : détruire ce système !

Il est essentiel de lutter ici, par nos propres moyens et à notre échelle : organisons-nous sans autorité, décentralisons la lutte, autonomisons-nous et nos luttes de l'État.

Sabotons la machine de guerre ; opposons-nous aux guerres de tous les États ; soutenons les déserteurs du monde entier ; soyons solidaires des luttes et révoltes ; attaquons-nous aux industries de l'armement ; refusons de participer à l'effort de guerre ; résistons à la propagande ; diffusons des idées antimilitaristes ; défendons une perspective internationaliste.

Face à la loi du plus fort, opposons la solidarité et l'entraide.

Face à l'injonction de défendre ce système contre un ennemi extérieur, opposons l'attaque contre ceux qui nous oppriment.

Face à la machine de mort, luttons pour une vie de liberté.

Contre la guerre, contre la « paix », pour la révolution.

Assemblée antimilitariste à Bruxelles

[es] NI GUERRA NI “PAZ”, REVOLUCIÓN

¡Ni carne de cañón Ni carne de obra! A la mierda la guerra Viva la revolución

Hoy ya no podemos ignorar que las guerras, las masacres y los genocidios se extienden y se intensifican por doquier: Congo, Sudán, Yemen, Myanmar, Palestina, Ucrania, Irán, Líbano... Los gobiernos siguen inventando excusas para bombardear: atacar para defender, matar para proteger, atacar para liberar...

En Europa, el discurso sobre la supuesta “paz eterna” tras la Guerra Fría tuvo su momento. Hoy, la propaganda militarista resurge: soldados que visitan escuelas para promover la profesión; propaganda de defensa por doquier, en las calles, en internet y en los cines; la carta de Théo Francken [*Ministro belga de Defensa y Comercio Exterior*] dirigida a todos los jóvenes de 17 años invitándolos a alistarse en el servicio militar voluntario; consejos sobre kits de supervivencia; y así sucesivamente... Por todas partes, imponen la idea de que hay que prepararse para la guerra, prepararse para luchar,

prepararse para “perder a los hijos”. ¿Es inevitable la guerra? ¿No podemos imaginar otra perspectiva posible?

¡La guerra es la inevitabilidad del capitalismo, no la nuestra!

Porque cuando el sistema capitalista está en crisis, la guerra es una de las “soluciones”, proporcionando al sistema económico un mecanismo de destrucción, reconstrucción y control social.

El sistema capitalista *necesita* la guerra por muchas razones: para “asegurar” y apropiarse de territorios; para controlar los recursos naturales; para desviar la atención de la población de las crecientes tensiones políticas internas y la miseria; para crear “unidad” frente a un enemigo externo y fomentar el patriotismo; para disciplinar a la población, incluyendo la marginación y la represión de quienes se consideran una amenaza; para reprimir revoluciones y movimientos sociales, como, por ejemplo, en Siria o Sudán; para justificar el fortalecimiento de las estructuras estatales, la vigilancia y el aumento de los presupuestos militares, generando una «economía de guerra», muy útil cuando hay periodos sin conflicto en el propio territorio. La guerra es rentable. Si hay alguien que siempre sale victorioso en las guerras, ¡es la industria armamentística!

La guerra nunca nos beneficiará, y dado que el sistema no puede sobrevivir sin ella, es necesaria una solución: ¡destruir este sistema!

Es esencial luchar aquí, con nuestros propios medios y a nuestra escala: organizarnos sin autoridad, descentralizar la lucha, empoderarnos y fortalecer las luchas contra el Estado.

Sabotear la maquinaria de guerra. Oponernos a las guerras libradas por los Estados; apoyar a los desertores en todo el mundo; mostrar solidaridad con las luchas y revueltas; atacar la industria armamentística; negarnos a participar en el esfuerzo bélico; resistir la propaganda; difundir ideas antimilitaristas; defender una perspectiva internacionalista.

Frente a la ley del más fuerte, la combatimos con solidaridad y ayuda mutua. Ante la orden de defender este sistema contra un enemigo externo, la combatimos atacando a quienes nos oprimen. Frente a la maquinaria de la muerte, luchamos por una vida de libertad.

Ni guerra ni “paz”, revolución.

Asamblea Antimilitarista – Bruselas

Altre lingue/other languages:

ČESKY: <https://antimilitarismus.noblogs.org/post/2026/07/25/ani-valka-ani-mir-revoluce> [3] # PDF [4]_

PORTUGUÊS: <https://noticiasanarquistas.noblogs.org/post/2026/03/20/belgica-nem-guerra-nem-paz-revolucao> [5] # PDF [6]_

Navigazione articolo

[Precedente: Gavelli \(Umbria\), domenica 23 agosto: Il Nera scorre ma non dimentica. Continuiamo a parlare di Sara e Sandro](#)

7 Years Since Your Death in Combat....Willem Van Spronsen Present in the Struggle!

Publié le 2026-08-05 09:20:11

July 14, 2026

"I'm a black and white thinker.

Detention camps are an abomination.

I'm not standing by.

I really shouldn't have to say any more than this.

I set aside my broken heart and I heal the only way I know how—
by being useful.

I efficiently compartmentalize my pain...

And I joyfully go about this work."

-Willem VanSpronsen's [Final Statement](#)

July 13th has marked 7 years since that night you attacked that wretched Northwest Detention center, a concentration camp which holds our kin captive.

7 years since you were killed in combat by the Tacoma police.

Nothing forgiven, nothing forgotten.

I take this time to reflect on the current situation – the enemy you went to fight against has been elevated to the presidential private army and daily carries out acts of terror. Not terror as in terrorism, the flimsy justification for political repression, but terror as in acts meant not to carry out some law but to terrorize people into submission.

The concentration camps overflow and more get built, so many people are being kidnapped that people are being disappeared in the system. People are being tortured and raped in these camps while outside people are being brutalized and killed.

Just this very week three individuals across the country were murdered by ICE – In Florida a currently unidentified man was killed when fleeing from ICE, in Maine Johan Sebastián Durán Guerrero was shot and killed by ICE, and in Texas ICE shot and killed Lorenzo Salgado Araujo.

All over the territories dominated by the american state ICE has invaded cities and rounded people up while their operations continue as a daily reality in communities outside of particular media centric flash points.

Comrades in texas have been convicted of between 30-100 years for a solidarity noise demo at the Prairieland ICE detention facility as 15 comrades in Minneapolis have been charged for their involvement in the resistance to the ICE occupation.

This terror has had a secondary effect of unleashing a well spring of autonomous self organization. From clashes with ICE to full scale riots to autonomous networks of legal aid and rapid response the response has been inspiring, that people won't just sit down or look the other way as those othered as The Foreigner are taken away. If Willem were alive I am sure he would dive head first into these efforts.

But he is not alive, and his absence compels us to rise to the standard he set – ultimately these concentration camps must be reduced to ashes and the captives set free once and for all.

It is in conversation with your memory that anarchists must commit ourselves to and reinvigorate that most important of anarchist principles – the rejection of the nation, the rejection of borders and universal fraternity with all peoples. The earth is our homeland! None are foreigners! All are kin!

Black memory – the memory of our past struggles and our fallen fighters – nourishes our hearts steadying us for the fight ahead, provides us continuity and passes lessons down from the past. It is in this spirit that I write these short reflections in memory of Willem VanSpronsen

Willem VanSpronsen Present in the Struggle!

A Death in Action is an Eternal Call to Fight!

A warm embrace to all the fighters against ICE!

Long Live Anarchy!

-One individual who comprises [Fugitive Distro](#)

Italie – Opération répressive du 16 juin : La détention de Pietro confirmée

Publié le 2026-08-06 06:55:15

[Piccoli fuochi vagabondi](#) / vendredi 24 juillet 2026

Le juge des libertés et de la détention, appelé à s'exprimer le 23 juillet, a confirmé la détention de Pietro, arrêté dans le cadre de l'opération anti-anarchiste du 16 juin dernier [voir [ici](#) ; NdAtt.].

Nous sommes resté.es sans voix.

Alors que toutes les autres personnes arrêtées ont déjà été relâchées, par le JLD de Rome, celui de Bologne (responsable géographiquement) a décidé de garder notre compagnon enfermé !

Nous rappelons que Pietro avait été arrêté avec le chef d'inculpation de « terrorisme de la parole » (art. 270 *quinquies*, troisième paragraphe, du Code pénal), une infraction créée avec l'avant-dernière loi-cadre sur la sécurité, à cause de quelques brochures saisies pendant la perquisition.

Toni, emprisonné avec le même chef d'inculpation, a été libéré de prison il y a quelques jours [voir [ici](#) ; *NdAtt.*], par le JLD de Rome. Au contraire, Pietro reste encore enfermé, en régime Haute sécurité, à la prison de Terni.

Maintenant, les avocats vont faire recours en Cassation et entre-temps, quand on aura les motivations de cette décision, ils adresseront aussi une requête au juge d'instruction, pour qu'il modifie cette mesure. Mais, dès tout de suite, il faut continuer à lui exprimer notre proximité et notre solidarité !

Écrivons-lui et restons attentif.ves aux prochaines mobilisations.

Pietro Rosetti

C.C. di Terni

Strada delle Campore, 32

05100 – Terni (Italie)

Solidaires de la Romagne

Attaques et sabotages : quelques exemples d'actions directes printemps-été 2026

Publié le 2026-08-06 08:48:43

Parce que la meilleure défense reste l'attaque, quelques exemples récents de désarmements divers :

- [Grenoble \(Isère\) : le constructeur de prisons Eiffage sous le feu](#)

- [Sabotage contre le CEA de Cadarache](#) - Dans la nuit du dimanche 17 au lundi 18 Mai 2026, nous avons scié un pylone de la ligne électrique de 400 000 volt alimentant le CEA de Cadarache. Malheureusement il n'y a pas eu de court-circuit.
- Aux USA, l'IA passe de plus en plus mal, et des ripostes apparaissent : [USA : ripostes populaires contre l'intelligence artificielle](#) - De premières actions de rébellion contre la techno-surveillance généralisée
- [NO TAV : Week-end agité dans le nord de l'Italie, un chantier incendié](#)
- + [1 millions d'euros de dégâts et 4 camions de carabiniers en feu : une manif' contre le Lyon-Turin déterminée](#) - La marche annuelle contre le doublement du Lyon-Turin dans le Val de Suse ce week-end était particulièrement déterminée. En marge de la 10^e édition du festival « Alta Felicità », 20 000 personnes se sont mobilisées contre la destruction en cours.
- [\[Allemagne\] voilà pourquoi la maison familiale du président nazi antonio José kast a brûlé aujourd'hui](#)
- [Portrait d'un vieux poseur \(de bombe\)](#) - Jour de mai, à la rédac : on reçoit une lettre d'un mystérieux abonné. Il est fait prisonnier à Riom pour avoir tenté d'incendier un McDonald, en signe de protestation contre le génocide à Gaza. Il s'appelle Ghislain Bellorget et il a 85 ans.
- [Maroussi \(Grèce\) : Revendication de l'incendie de véhicules de la Région Attique](#)
- [Dijon contre les CRA : un tractoptelle en moins pour les collabos de Pennequin...](#)
- [Leverkusen \(Allemagne\) : Sabotage ferroviaire, le 10 juillet](#)

Parfois le feu ne se déchaîne pas seulement dans les forêts semble-t-il.

USA : Sept ans depuis ta mort au combat

Publié le 2026-08-07 07:08:38

[Fugitive Distro](#) / mardi 14 juillet 2026

Sept ans depuis ta mort au combat... Willem Van Spronsen présent dans la lutte

« Je suis quelqu'un qui pense en noir et blanc.

Les camps de détention son des abomination.

Je ne resterai pas à regarder.

Je n'a pas beaucoup plus à dire que cela.

Je met de côté mon cœur brisé et je me soigne de la seule façon que je connais – en étant utile.

Je compartimente efficacement ma douleur...

Et c'est avec joie que je vais me mettre à cette tâche. »

[Dernière déclaration](#) de Willem Van Spronsen

Le 13 juillet a marqué le septième anniversaire de cette nuit-là [voir [ici](#) ; NdAtt.], quand tu as attaqué ce misérable Northwest Detention Center, un camp de concentration qui garde nos proches en captivité.

Sept ans depuis que tu as été tué au combat, par la police de Tacoma.

Rien n'est pardonné, rien n'est oublié.

Je profite de ce moment pour réfléchir à la situation actuelle – l'ennemi que tu étais parti combattre a été élevé au rang d'armée privée du président et commet chaque jour des actes de terreur. Non pas la terreur telle que le terrorisme, cette piètre justification de la répression politique, mais la terreur telle que des actes qui ne visent pas à appliquer une loi, mais à terroriser les gens pour qu'ils se soumettent. Les camps de concentration débordent et d'autres vont être construits, tellement de gens sont kidnappés que certaines personnes disparaissent dans les rouages du système. Des gens sont torturés et violés dans ces camps, alors qu'à l'extérieur des personnes sont brutalisées et tuées.

Rien que cette semaine, trois personnes ont été assassinées par l'ICE à travers le pays – en Floride, un homme encore non identifié a été tué alors qu'il fuyait de l'ICE ; dans le Maine, Johan Sebastián Durán Guerrero a été la cible des tirs et a été tué par l'ICE ; au Texas, l'ICE a tiré sur Lorenzo Salgado Araujo et l'a tué.

Partout dans les territoires dominés par l'État américain, l'ICE a envahi des villes et raflé des gens, alors que ses opérations continuent, comme une réalité quotidienne, dans des communautés situées en dehors de certains endroits particulièrement médiatisés.

Au Texas, des camarades ont été condamné.es à des peines allant de 30 à 100 ans, pour une manifestation solidaire bruyante au [centre de détention de l'ICE de Prairieland](#), tout comme [quinze camarades de Minneapolis qui ont été inculpé.es](#) pour leur implication dans la résistance à l'occupation de la ville par l'ICE.

Cette terreur a eu pour effet secondaire de déclencher une véritable source d'auto-organisation autonome. Des affrontements avec l'ICE aux émeutes à grande échelle, aux réseaux autonomes d'aide juridique et de réponse rapide, la réponse a été source d'inspiration : les gens ne vont pas simplement s'asseoir ou détourner le regard, alors que ceux/celles qui sont exclu.es sont embarqué.es, comme dans « The Foreigner ». Si Willem était en vie, je suis sûr.e qu'il plongerait tête baissée dans ces efforts.

Mais il n'est pas en vie et son absence nous oblige à nous montrer à la hauteur des standards qu'il a fixée – en fin de compte, ces camps de concentration doivent être réduits en cendres et les retenu.es libéré.es une fois pour toutes.

C'est dans un dialogue avec ton souvenir que les anarchistes, nous devons nous engager et revigorer ce principe anarchiste des plus importants – le rejet de la nation, le rejet des frontières et la fraternité universelle avec tous les gens. La terre est notre patrie ! Personne n'est étranger.e ! Tout le monde est une famille !

La mémoire noire – la mémoire de nos luttes passées et de nos combattant.es tombé.es au combat – nourrit nos cœurs et nous renforce pour la lutte à venir,

nous donne une continuité et nous transmet les leçons du passé. C'est dans cet esprit que j'écris ces brèves réflexions en mémoire de Willem Van Spronsen.

Willem Van Spronsen présent dans la lutte !

Une mort en action est un appel éternel à la lutte !

Une chaleureuse accolade à toutes les personnes qui luttent contre l'ICE !

Vive l'anarchie !

Un.e membre de Fugitive Distro

PS : Voici [de la musique](#) publiée par Willem peu avant sa mort.

Portland (USA) : Une balade de minuit espionne

Publié le 2026-08-07 07:15:00

[Rose City Counter-Info](#) / lundi 3 août 2026

L'autre nuit, un groupe d'ami.es s'est réuni pour une soirée amusante et aventureuse. Inspiré.es par la récente annonce de Camover [voir [ici](#) ; NdAtt.], nous sommes sorti.es semer un peu le chaos contre l'État de surveillance.

Nous avons flâné dans le Central Eastside, qui a été transformé en un quartier « branché », pour la vie nocturne des yuppies. Des tags autorisés (pardon, de l'« art de rue ») recouvrent les murs qui étaient autrefois vivants et intéressants. La sécurité privée rôde, s'assurant que personne ne traîne trop longtemps devant tel studio de design ou telle brasserie haut de gamme. Les caméras sont partout – sur chaque immeuble, elles regardent chaque ruelle et chaque fissure, en clignotant et en observant, en silence.

Nous nous en sommes pris principalement aux caméras qui se trouvaient le long des allées très fréquentées et dans des endroits où les gens aiment traîner et camper. Nous les avons atteintes avec des ballons de baudruche remplis de peinture (ce qui s'est avéré difficile et peu pratique), nous avons grimpé pour pulvériser de la peinture en spray sur leurs lentilles et les avons cassées en morceaux avec des marteaux. Au cours de la nuit, nous sommes

tombé.es sur trois tourelles équipées de caméras, de marque LVT [Live View Technologies – voir [ici](#) pour plus d'infos et [ici](#) pour une attaque précédente ; NdAtt.] – celles avec des lumières bleues clignotantes. Nous les avons mises hors service toutes les trois, en détruisant les panneaux solaires avec des pierres et des marteaux et en recouvrant l'une d'entre elles avec un peu de peinture. Tout au long du parcours, nous avons posé des tags contre la surveillance, comme « Tuons les caméras de surveillance » et « Chaque caméra est un objectif » .

Dans l'ensemble, ça a été un moment joyeux, plein de bêtises, et certainement on le reportera.

PS : Est-ce que quelqu'un.e veut essayer de battre notre record de trois tourelles de caméras en une seule nuit ?

Note d'Attaque : les compas de [Puget Sound Anarchists](#) ont relié cette revendication, l'accompagnant de ces photos de tourelles LVT récemment vandalisées, sans être sûrs qu'il s'agisse de celles dont il est question dans le texte. En tout cas, ça montre ce que sont ces tourelles.

Announcing a new counter-info site – Belly of the Beast

Publié le 2026-08-07 23:43:38

Belly of the Beast was made by anarchists and militants in the so-called california region with the hope of augmenting our collective capacity for direct action and to encourage more explicit tactics and analysis of attack. In an era of increased repression and surveillance, we'll need all of us pushing from all sides, sharing information in the alleyways of the internet, logging off and committing ourselves to each other so that we may live to fight another day.

Head over to <https://bellyofthebeast.noblogs.org/about/> to read more and start the conversation. Hope to see ya there :)16

Submission

A Recipe for Birthday Cake

Publié le 2026-08-08 07:43:09

originally posted May 9, 2024 on scenes.noblogs.org

This recipe is meant to be as simple, reliable, and cost-effective as possible, and has been extensively field-tested. It does not require technical expertise, hopefully avoiding the specialization found in old manuals that would have the aspiring arsonist first become an amateur chemist or electrician. These devices are meant to be produced in bulk with extremely common and inexpensive materials. They are also designed for reliability in the field — even in wet and windy conditions — in order to minimize the possibility of an unignited device being left behind. Relight candles are very reliable but should technically be watched to ensure they do not go out and fail to relight within the first 60 seconds. This design does not incorporate any redundancy, so we recommend placing two complete devices next to each other if possible. The time-delay provided is about 5-7 minutes, which is sufficient time to leave the area in most scenarios.

Disclaimer: We are publishing this recipe out of context during a moment of potential social unrest, in hopes of saving our fellow anarchists and anti-colonial fighters some time and headaches when learning to construct an incendiary device for the first time. While there is nothing particularly original contained here, please use this information wisely, and always take appropriate precautions when planning attacks.

Ingredients:

- -bulk 16oz **water bottles** wrapped in plastic (be sure to discard the outer rows of bottles that are not fully covered)
- –**synthetic firestarter cubes** (not “natural” ones)
- –**14” – 18” cable ties** (aka zipties), or **rubber bands**
- -12oz of **gasoline** (or your accelerant(s) of choice) per 16oz water bottle
- –**relight candles** – trick birthday candles with a magnesium wick. to be sure you have the right candles, the packaging should indicate that they must be fully submerged in water for 5 minutes to extinguish.

Equipment:

- -table
- -shower curtain or tablecloth
- -scissors
- -trash bags
- -knife
- -gas can
- -funnel
- -lighters, of course!

PPE:

- -dishwashing gloves, or any other gloves with a thick, impermeable coating
- -N95 or KN95 masks
- -shower caps, or any other type of cap to cover hair
- -safety goggles
- -coveralls, or new clothing made of materials that do not attract hair

Instructions:

1. Buy (IN CASH ONLY) or steal all of the ingredients, equipment, and PPE. Try not to get too many items at the same time or at the same store. Make sure to wear a mask and hat/hood while shopping. Do not touch any of the actual items you will use, only the packaging.
2. Choose a spot outdoors where no one will see you, or else use a new tent, newly cracked squat, hotel room/Airbnb, etc.
3. Have a friend be your assistant while you construct the devices. The assistant will don their PPE first, then help you with yours. You will avoid touching anything other than the actual ingredients and completed devices.
4. The assistant will use the scissors to remove items from packaging. They set up the table and cover it with the shower curtain or tablecloth (trash bags are also fine). The table is now considered "clean" and the assistant will avoid touching the table again.
5. The assistant cuts each item (except for the candles) out of its packaging and dumps it out on the table or other clean surface (like the ground), without touching the items. They set aside the outer rows of water bottles that were not covered by the plastic wrapping. They discard all packaging into a trash bag. If any item is accidentally contaminated, it should also be discarded.
6. Use the knife to cut a hole in the center of each firestarter. This is where the candle will go, so you may want to open a pack of candles and use one to check that it fits in the hole, and adjust accordingly.
7. Remove the caps from the water bottles. Have the assistant use the gas can to pour the gasoline (or your accelerant(s) of choice) into each water bottle, while you hold the bottle and funnel. Fill the bottle only about 3/4 of the way to leave space for fumes. Replace the caps. You may want to turn each bottle upside-down to make sure it is properly closed and not leaking.
8. Place two bottles next to each other and secure a firestarter to the center of the two bottles using two cable ties or rubber bands. Cable ties are sturdier, but rubber bands will stretch with the bottle if it deforms over time. (Either way, these connectors will probably break before the firestarter burns down into the bottles, so be careful not to place the

device in such a precarious way that the bottles will roll apart from each other.) Repeat until you run out of ingredients! ¹

9. Put the completed devices into trash bags for storage and transport. You can do this yourself or have the assistant hold the trash bags open for you. Do not store for too long or the bottles will deform and leak.
10. Remove PPE and excess ingredients, combine them with your other trash and burn it all (it's all plastic, try not to breathe it in).
11. To use the devices, remove them from the trash bags while wearing a new set of PPE, open a package of candles, push the candles into the holes, and light. Glance back after 60 seconds to make sure they're all still lit.

Happy Birthday!

Placement 101:

Tires and upholstery are ideal because they serve as a secondary source of fuel after the accelerant is used up.

Cars/Trucks:

- -Under the back tire nearest the fuel tank, under a front tire, or both.
- -On the seats if the windows are open/broken.

Heavy Equipment:

- -On the seat in the operator cab – make sure that the door stays open for airflow!
- -Directly under the engine if you can access it.
- -Other placements vary by machine and will hopefully be elaborated upon in a future text.

Buildings:

- -On the lid of a 5-gallon bucket filled with ~3.5 gallons of accelerant (consider mixing gasoline 50/50 with a slower-burning fuel like diesel) and placed in an interior corner.

- -On (or directly under) upholstered and/or wooden furniture, ideally also placed in a corner.

Submitted Anonymously Over Email

Note from a separate anonymous submission: Rubber bands should not be used because their elastic tension can cause them to fly out of the fire area when they break. You can also use a third cable tie that isn't in close proximity to the firestarter to help hold the bottles together until the firestarter burns into both of them. Alternatively, square bottles won't roll, but they're harder to find in bulk, wrapped in plastic. <3

[Sri Lanka] l'armée déployée pour une nouvelle émeute en prison

Publié le 2026-08-08 07:43:38

volé dans la presse du 02/08/2026

Le Sri Lanka a déployé des centaines de militaires et des commandos d'élite dimanche face à une nouvelle émeute dans une prison surpeuplée où un détenu a été tué et six autres blessés, a indiqué la police

« Nous avons reçu des renforts de l'armée et des forces spéciales pour rétablir l'ordre et renvoyer les détenus dans leurs cellules », a indiqué à des journalistes venus devant la prison de Mahara l'inspecteur général de police adjoint Sanjeewa Medawatte. Selon lui, la situation est sous contrôle dimanche.

Des détenus ont détruit plusieurs bâtiments de cette prison située aux portes de la capitale Colombo où une mutinerie en novembre 2020, pendant la pandémie de coronavirus, s'était soldée par 11 morts et 117 blessés.

Cette nouvelle émeute intervient moins d'un mois après des émeutes qui ont fait 31 morts – 21 détenus et 10 gardiens – dans la prison de Negombo dans la banlieue nord de Colombo.

Les violences avaient éclaté entre détenus présentés comme des membres de gangs rivaux liés au trafic de drogue, avant d'impliquer les gardiens qui tentaient de ramener l'ordre dans cet établissement surpeuplé accueillant environ 10.000 prisonniers.

A Mahara, l'inspecteur Medawatte a indiqué que les détenus avaient complètement détruit la cuisine, l'infirmerie et un bâtiment neuf de formation et de soins.

L'établissement abrite 4.100 détenus, quatre fois sa capacité, une suroccupation fréquente dans les prisons de l'île

Le mois dernier, les autorités ont annoncé un plan pour créer de nouvelles prisons en reconvertissant des bâtiments d'Etat inutilisés.

Près des trois quarts des détenus dans le pays sont en attente de leur procès et la plupart ont été arrêtés pour des délits en lien avec la drogue.

Militantisme, vacances et isolement : too-loose l'été

Publié le 2026-08-08 07:48:39

C'est l'été et les militant.es sont en vacances*.

C'est l'été et les militant.es sont en vacances*.

9 mois de travail-militant, il faut bien se reposer un peu quand même.

Et puis de toute façon, c'est bien connu, l'été, plus besoin de s'organiser contre la prison ou la guerre puisque les prisonnier.es partent à la mer et qu'il fait trop chaud pour se faire bombarder.

Plus besoin non plus d'imprimer textes, brochures ou affiches, faire fonctionner l'imprimante fait monter les degrés dans la pièce. Et quand on sait en plus que l'industrie du papier fait partie des responsables du réchauffement climatique, on ne peut que saluer cet écogeste.

Plus besoin de cantine pour manger non plus, la canicule, c'est pratique pour ça, ça coupe la faim.

Et surtout, plus besoin d'espace de sociabilité. Toulouse plage, c'est toujours plus sympa solo, non ?

Trêve de plaisanteries...

L'été, les villes sont désertées majoritairement par ceux qui peuvent se permettre de partir en vacances. Pour qui reste, c'est pareil que d'habitude mais en pire. Il n'y a presque plus aucune activité ni espace de sociabilité, l'isolement se fait d'autant plus ressentir. Et c'est bien triste que des projets / espaces subversifs participent à cette dynamique en ce mettant en pause. C'est pas un hasard si l'été fait partie des périodes de l'année avec le plus de passages aux urgences psys et de tentatives de suicide. Aussi la plupart des soignant.es et travailleur.euses sociaux sont en vacances et les urgences sont encore plus saturées que jamais. En taule, la canicule rend le quotidien encore plus suffoquant qu'à l'habitude. En ville, les apparts de pauvres sans climats sont les plus à risque et ceux qui y vivent n'ont pas les moyens d'aller se mettre au vert. Pas mal de gent.es à la street se font dégager des zones touristiques où iels zonent l'hiver et se retrouvent coincés dans la fournaise toulousaine à dormir sur le béton brûlant, où même les parcs sont fermés la nuit.

Il ne s'agit pas de dire qu'il faut se sacrifier pour la lutte et encore moins ne pas faire de pauses ou ne jamais se reposer. Encore moins de ne jamais bouger de Toulouse. Au contraire, s'il y a autant un besoin de couper/se reposer/vadrouiller qui se manifeste l'été pour certain.es, pourquoi ne pas remettre en question nos rythmes le reste de l'année ? Parce que c'est bien souvent ceux qui ne peuvent pas suivre les rythmes 9 mois sur 12 qui se retrouvent coincés en ville et isolés les 3 mois restants où les militant.es arrêtent de militer et que les initiatives se mettent en pause.

J'entends souvent parler de burn-out militant. Pour beaucoup, le militantisme est un travail, une activité extra-scolaire ou saisonnière, en tous cas séparée

de la vie quotidienne. Bref, un truc à côté du taff, un passe temps pour le week-end, un loisir. Le samedi je manifeste, le lundi je suis bonne employée. Le mardi, j'étudie la philo, le mercredi soir je fais une assemblée. On se crame puis on arrête quand ça commence à trop impacter les autres aspects de notre vie, il faut du temps pour le développement personnel tsais. Ou les aspects plus rentables : parce que oui, le militantisme ça paye pas (ou peu...).

Le militantisme est pour moi contradictoire avec mes désirs de liberté et de révolte, avec un refus de l'autorité qui touche à tous les aspects de ma vie et transforme mon lien aux autres et au monde, un monde qui est à détruire, en hiver comme en été. A cela s'ajoute que je trouve ça carrément relou de se retrouver à la remorque du calendrier scolaire.

Bref, un big up à ceux qui continuent leurs initiatives en été !

Mention spéciale à Oestrosoupe et à la bibliothèque anarcha féministe qui maintiennent leurs perms, tout comme ambiance pédale.

Une rageuse parmi d'autres

Le Pertuis et Saint-Hostien (Haute-Loire) : Sabotage sur le chantier routier

Publié le 2026-08-08 07:57:29

L'Éveil de Haute-Loire / jeudi 6 août 2026

Les sapeurs-pompiers de Saint-Julien-Chapteuil ont été engagés peu avant 3 heures, dans la nuit de mercredi à jeudi. Un début d'incendie venait d'être signalé sur un engin de chantier stationné en bordure de la RD 28, entre le lieu-dit de La Pénide, commune de Saint-Hostien, et Le Pertuis, à l'endroit où une déviation de la route départementale doit être créée dans les prochains jours, dans le cadre du vaste chantier de contournement de la RN 88. Grâce à l'action des sapeurs-pompiers, le feu s'est limité à la roue avant droite de la pelleteuse.

La gendarmerie s'est rendue sur place jeudi matin. Un technicien de la cellule d'investigation criminelle travaillait, aux côtés d'une patrouille de la brigade de proximité de Saint-Julien-Chapteuil. Les militaires ont procédé à différents relevés dans le but de trouver des traces et indices permettant de déterminer l'origine de l'incendie.

Ces travaux, dont la maîtrise d'ouvrage est confiée à la région Auvergne Rhône-Alpes, connaissent de nombreux détracteurs. Des dégradations ont déjà été constatées par le passé, notamment des graffitis laissés sur des machines lors du chantier préparatoire.

En novembre 2023, les gendarmes avaient fait usage de la force pour déloger des manifestants qui s'étaient allongés sous des barbelés pour empêcher le passage des pelleteuses devant réaliser les travaux de fouilles archéologiques à l'endroit du futur viaduc du Roudesse. Placés en garde à vue, quatre hommes et une femme ont été condamnés en 2025 à payer chacun une amende de 300 € et à dédommager la Région à hauteur de 4.620 €. Au printemps dernier, après la première réunion d'information concernant le début du chantier, l'un des salariés a constaté qu'un pneu de sa voiture avait été dégonflé. Là encore, une enquête de gendarmerie avait été ouverte afin d'établir s'il s'agissait d'un acte criminel.

Le chantier de la construction du viaduc du Roudesse a débuté au printemps et les piles commencent à émerger. En septembre débutera une nouvelle phase du chantier : celle de la création de déviations provisoires de la RD 28. C'est à cet endroit que la pelleteuse touchée par un incendie était stationnée.

Traduction : Une Proposition de guerre

Publié le 2026-08-08 09:23:40

Traduction de la revendication du sabotage de l'oléoduc transalpin en mars.
l'original : <https://ilrovescio.info/2026/06/16/una-proposta-di-guerra/>

UPG-1

Ce texte a été traduit pour être lu et débattu. Nous n'en partageons pas tous les aspects. Sa forme est étrange et déroutante par moment, mais nous le trouvons stimulant, percutant, et les thèmes qu'il aborde, trop nombreux pour être énumérés, ont de quoi nourrir quelques discussions. Publié en Italie en juin 2026, il se compose de trois parties. La première constitue la revendication du sabotage de mars 2026 contre l'Oléoduc Transalpin dans la région du Friuli-Venezia-Giulia, attaque qui a mis à l'arrêt plusieurs raffineries dans plusieurs pays. Elle en détaille les motivations, et les réactions. La seconde est une réflexion critique sur les pratiques en cours aujourd'hui, et en particulier dans le mouvement de soutien au peuple palestinien, assortie d'une proposition. La troisième est une analyse des évolutions du pouvoir, et les perspectives stratégiques qui en découlent. Ce texte en annonce, en outre, un deuxième à venir. Comme pour toute traduction, le contexte compte : publiées dans le mouvement italien, ces paroles s'inscrivent dans la continuité d'une tradition où se conjuguent l'analyse des rapports sociaux avec celle des infrastructures technologiques, et les réflexions sur les modes d'organisation offensive. Mais dans ce contexte fortement marqué par la répression, elles s'inscrivent aussi en rupture avec des pratiques qui ne permettent pas de s'en prémunir, et qui maintiennent l'action dans le champ du symbolique. Si elles peuvent aussi résonner ailleurs, ces paroles doivent être prises pour ce qu'elles sont : un communiqué, pris dans la situation italienne, et dont la forme joue probablement à accomplir une éventuelle identification. Nous avons pris soin d'en faire une traduction à la lettre.

Lula (Nuoro): incendiate auto di ricercatori dell'Einstein Telescope

Publié le 2026-08-08 09:28:38

- [Ultime](#)

Lula (Nuoro): incendiate auto di ricercatori dell'Einstein Telescope

https://www.ansa.it/sito/notizie/cronaca/2026/08/02/incendiate-le-auto-di-due-ricercatori-delleinstein-telescope-a-lula_3b101f87-e001-479a-adbd-df5e3465eda8.html

Cos'è questo progetto:

<https://www.regione.sardegna.it/einstein-telescope>

Navigazione articolo

[Precedente: Valsusa, 25 luglio 2026. Si parte e si Ritorna insieme](#)

Les autoradios ont des oreilles... et deux balises GPS !

Publié le 2026-08-08 21:41:50

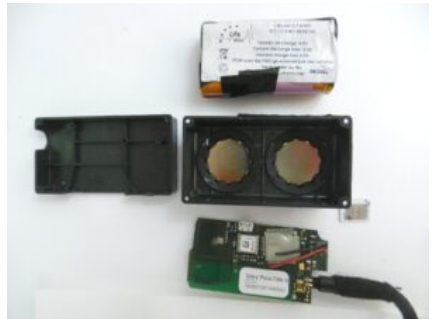
Mise à jour de la dernière trouvaille (<https://nantes.indymedia.org/posts/167658/les-autoradios-ont-des-oreilles/>) : un fil qui n'a pas été suivi jusqu'au bout lors du premier démontage amenait à un boîtier aimanté fixé à une paroi entre l'arrière de l'autoradio et la boîte à gants (il fallait démonter un autre cache en plastique). Il contenait une grosse batterie et une autre balise GPS (Taoglas, Quectel M66, Ublox MaxM10) avec carte SIM (voir photos). Vu la

connectique et vu que le fil était branché au premier dispositif (voir photos), ce boîtier ne semble pas avoir été ajouté entre temps.



Attaque résidentielle contre le développeur des drones IA et attaque Molotov contre Microsoft

Publié le 2026-08-08 21:43:38



Attaque résidentielle contre le développeur des drones IA et attaque Molotov contre Microsoft

Août 082026

Soumission anonyme à MTL Contre-info

Mercredi soir 5 août, les vitres et la porte d'une résidence ont été brisées et un bureau de Microsoft a été pris pour cible par des cocktails Molotov.

Cette action visait la résidence officielle du fondateur et le siège social de Munera Intelligence. Munera développe des drones dotés d'IA qui, conformément à un accord avec la Ville de Montréal annoncé en juin, seraient

utilisés pour surveiller nos rues grâce à leur technologie d'intelligence artificielle. Les fenêtres et la porte de Dominic MacDuff-Auger ont été détruites. Selon lui, il habite au 1317, rue Saint-Zotique Est.

La ville insiste sur le fait que ces drones ne seraient utilisés que sur des chantiers. Cependant, à l'instar de tout système de caméras, les données collectées par ces drones ne feront que renforcer le système de surveillance que la police met en place pour couvrir l'ensemble de la ville. Ce programme de drones s'inscrit dans un projet plus vaste, comprenant notamment l'annonce récente du déploiement et de l'installation, dans toute la ville, de caméras alimentées par l'IA et gérées par la police, qui vise à normaliser les intrusions croissantes dans nos vies et à mener une guerre constante contre notre capacité à jouir de notre liberté. Il ne fait aucun doute que si l'utilisation des drones dotés d'IA par la ville est autorisée à se développer, notre avenir sera de plus en plus celui d'un monde où le ciel sera rempli de robots effectuant des livraisons pour Amazon et veillant à notre obéissance totale à des gouvernements toujours plus autoritaires.

Cette même nuit, des cocktails Molotov ont été lancés contre un bureau de Microsoft. Cette attaque était une riposte à l'expansion et à la dissimulation des centres informatiques, dans lesquels Microsoft joue un rôle majeur. Ces centres informatiques constituent des pôles clés du pouvoir capitaliste contemporain. Ils sont au cœur de l'essor de l'intelligence artificielle, qui détruit la planète et crée, ce faisant, de nouveaux outils de surveillance. La technologie de Microsoft, entre autres, est utilisée par le gouvernement israélien dans sa campagne de génocide contre le peuple palestinien. Lors de l'attaque contre Microsoft, des difficultés ont été rencontrées pour allumer les cocktails Molotov — des difficultés qui ne se sont pas présentées lors des essais mais qui, soyez-en assurés, seront corrigées à l'avenir.

On disait autrefois qu'un avenir meilleur nous attendait — un avenir où les gens auraient tout ce dont ils avaient besoin, où l'eau et la nourriture seraient abondantes et saines, où l'air serait parfaitement respirable, où le travail serait réduit au minimum, et où les gens vivraient sans dieux ni maîtres. Où est passé cet avenir ? Ne nous reste-t-il plus qu'à attendre que 1984, Mad Max, Blade Runner ou une autre œuvre de science-fiction devienne réalité, tandis

que nous servons de cobayes aux sectes technologiques ? Non ! Tant qu'une révolution est encore possible, vous nous connaissez : nous serons là pour la mener à bien !

Nous n'avons plus aucune pitié ! Il est temps de déclarer la guerre à l'IA, à la surveillance et à ces développeurs ! Les méthodes que nous choisissons doivent être à la hauteur de la gravité de notre situation : cocktails Molotov, attaques résidentielles, et bien plus encore. Nous ne pouvons plus repousser le moment de battre, de lutter et d'attaquer — et ainsi de suite jusqu'à la victoire totale ! La victoire totale de la révolution sociale ! La victoire totale de la vie ! L'IA doit être détruite !

Des jours meilleurs viendront. Vive la révolution anarchiste !

Front de libération anarchiste révolutionnaire

Généré automatiquement par Vive l'Anarchie !